JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le Hun

Vole, ô cavale folle !
Franc, ou Goth, ou Germain,
Ou Gaulois, ou Romain,
Partout sur mon chemin
Devant ta course folle
Le vieux monde croula
Comme un brouillard s’envole.
Attila !
Attila !

Galope à perdre haleine !
J’arrive du levant,
Des plateaux où le vent
Court en nous soulevant,
Et c’est lui dont l’haleine
De là-haut me souffla
Comme un flocon de laine.
Attila !
Attila !

Je plonge dans l’espace,
A travers monts et vaux,
Vers les pays nouveaux
Des guerriers sans chevaux.
Je me soûle d’espace
Sans crier halte là,
Comme un oiseau qui passe.
Attila !
Attila !

Dans mon galop superbe
Je passe, et quand je pars
On voit de toutes parts
Des cadavres épars.
C’est mon sabre superbe
Qui les éparpilla
Comme un fléau la gerbe.
Attila !
Attila !